

1873-1892

Maxime Du Camp
Félix Deltour

**L'ENSEIGNEMENT
EXCEPTIONNEL
À PARIS**

**L'INSTITUTION
NATIONALE DES
SOURDS-MUETS
DE PARIS**

Domaine public

Éditions du Fox

REVUE DES DEUX MONDES, 1873
MAXIME DU CAMP

L'ENSEIGNEMENT EXCEPTIONNEL À PARIS
L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS

Le devoir de toute civilisation est de donner aux hommes la plus grande somme d'instruction que leur intelligence et leur état social peuvent comporter. Dans une étude précédente, on a vu comment l'enseignement à tous degrés est distribué à Paris ; mais il existe des êtres que l'on croirait destinés à échapper aux bienfaits du développement intellectuel, car ils sont frappés d'une infirmité incurable. Pour ceux-là, il a fallu inventer des méthodes exceptionnelles, afin de leur rendre dans l'humanité la part dont ils semblaient déchus pour toujours. Deux hommes de bien, Français tous les deux, mettant en œuvre des procédés fort simples, basés sur l'observation, confirmés par l'expérience, sont parvenus à neutraliser les effets d'une maladie localisée qui le plus souvent est le résultat d'un état général défectueux : l'abbé de l'Épée et Valentin Haüy ont des noms immortels ; leur génie et leur charité ont fait ce miracle de rendre la parole aux muets et la vue aux aveugles. Profitant avec une patiente habileté des sens qui subsistaient chez ces malheureux répudiés par la nature, ils ont obtenu dans l'organisme une sorte de transposition qui permet aux yeux de remplacer l'oreille, et au toucher de remplacer la vue. Il y a un siècle à peine que ces découvertes ont été faites pour le plus grand honneur de l'esprit humain ; elles ont produit de très sérieux résultats que l'on peut constater en visitant l'institution des sourds-muets et celle des jeunes-aveugles.

I

L'art de parler à l'aide de signes a dû exister de tout temps. Des hommes de langue différente, mis face à face par le hasard de la vie, ont pu toujours exprimer des propositions simples et se faire comprendre en exécutant certains gestes indicatifs ; c'est la mimique. En outre, lorsque des enfants ont été réunis sous la discipline d'une règle silencieuse, ils ont cherché un moyen de causer à distance sans faire de bruit, et ils ont inventé un alphabet visible dont chaque lettre est représentée par un geste particulier des doigts, c'est la dactylogogie ; nous l'avons tous « parlée » au collège. La combinaison raisonnée de la dactylogogie et de la mimique constitue le langage des sourds-muets. Ce langage artificiel est un bienfait inappréciable pour ces infortunés, car il leur permet de communiquer méthodiquement entre eux, et, comme il sert de base à l'enseignement de l'écriture et de la lecture, il leur fournit un instrument de relation avec les autres hommes. C'est grâce à lui que le sourd-muet échappe à l'isolement, et qu'il peut, dans une mesure, participer à la vie générale jusqu'à subvenir aux besoins de sa propre existence.

Avant l'apostolat de l'abbé de l'Épée, on trouve trace dans l'histoire de quelques efforts individuels qui semblent avoir eu pour but plutôt de frapper l'imagination publique que d'appeler toute une catégorie d'individus déshérités à la jouissance des droits communs. Rodolphe Agricola, professeur de philosophie à Heidelberg (1480), raconte dans son livre de *Inventionem dialecticam* qu'il a connu un sourd-muet qui lisait et écrivait. Jérôme Cardan (1591) pose dans ses *Paralipomènes* la question de savoir si l'on peut instruire les sourds-muets, et la

REVUE DES DEUX MONDES, 1892

FÉLIX DELCOUR

L'INSTITUTION NATIONALE DES SOURDS-MUETS DE PARIS

La Revue a déjà publié, à la date du 1^{er} avril 1873, sur l'Institution nationale des sourds-muets, une très intéressante étude de l'éloquent historien des institutions de bienfaisance, notre camarade et ami M. Maxime Du Camp. Est-il utile de revenir sur ce sujet ? Nous le croyons ; car, depuis dix-neuf ans, la méthode d'enseignement des sourds-muets a été complètement transformée, et l'articulation a décidément remplacé la mimique. D'autres progrès considérables ont été accomplis : l'institution n'est plus, comme M. Du Camp le constatait avec regret, une sorte d'hospice, un lieu de refuge destiné à recueillir des enfants infirmes ; c'est une véritable maison d'éducation intellectuelle, professionnelle, morale ; il en sort chaque année des jeunes gens rendus au rôle et à la dignité de l'homme, capables d'échanger des relations avec leurs semblables et de se faire une place utile dans cette société, dont leur double infirmité semblait les avoir à jamais exclus.

D'autres progrès ont accompagné cette merveilleuse transformation. Que d'améliorations dans le régime intérieur, dans les moyens d'instruction, dans l'hygiène ! Que de vœux exprimés par M. Du Camp et qu'il se réjouirait de voir aujourd'hui réalisés ! Il souhaitait aussi un meilleur recrutement des professeurs, une rémunération moins humble pour ces hommes dont la tâche demande tant de dévouement, tant de patiente bonté, tant d'amour de la jeunesse. Il verrait que ses conseils ont été

écoutés et qu'il y a aujourd'hui moins de disproportion qu'en 1873 entre les services rendus et le salaire de ces services. Il verrait encore que la physionomie de la maison et des enfants a changé. Tout lui paraissait triste et morne ; il sortait de là le cœur serré ; aujourd'hui, il quitterait, comme nous, les élèves et l'institution attendri, charmé, plein de reconnaissance pour les hommes de bien, directeur, censeur, professeurs, aumônier, médecins, qu'il aurait vus à l'œuvre et consolés, au milieu des misères de notre temps, par le spectacle de ces belles œuvres et des miracles qu'opèrent l'humanité, la bonté, l'amour de l'homme et de Dieu. Les beaux livres de M. Du Camp sur la charité nous en ont donné déjà d'admirables exemples ; l'institution des sourds-muets en fournit de non moins touchants.

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et M. Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, M. Renard et Y. Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Bibliothèque sourde, Martine et Marc Renard, 2014.

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un certain nombre de ces livres, nous vous proposons un CD qui regroupe l'ensemble des livres anciens gratuits mis en ligne en 2014 (plus de 136 livres).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox